

LE MOT DU RÉDACTEUR EN CHEF

GÉNÉRAL JÉRÔME PELLISTRANDI - PROMOTION « LIEUTENANT-COLONEL GAUCHER » (1983-86)



S'il y a bien une notion ancrée dans la culture du cyrard, voire dans son ADN, c'est bien celle du service. Il suffit déjà de se référer à la formule de prise de commandement « pour le bien du service... et le succès des armes de

la France ». Servir les armes, servir les hommes, servir notre pays, servir pour autrui, servir sous l'uniforme, ou servir en jeans et baskets... Servir autrement... Car il y a autant de manières de servir que de cyrards, en quelque sorte. De plus, nombreux sont nos camarades, anciens ou plus jeunes, qui ont choisi en quittant l'institution, de nouvelles activités, allant d'un nouveau métier à une passion personnelle, à une vocation différente en passant par d'autres types d'engagement.

C'est cette richesse des parcours que propose ce dossier, avec de nombreux témoignages très originaux de parcours de vie, traduisant à la fois notre diversité, notre richesse mais aussi notre unicité « informelle » formée par notre passage à la Spéciale.

Je remercie ici tous les contributeurs, en particulier ceux que nous n'avons pas pu publier, faute de place disponible dans les pages du *Casoar*. Il a fallu faire des choix (savoir décider est bien d'ailleurs une de nos caractéristiques communes à tous). Cela traduit aussi l'implication du saint-cyrien dans la vie civile, que ce soit dans l'entreprise, dans la formation, dans la culture, dans la politique et donc dans notre société dont nous mesurons tous aujourd'hui à la fois la fragilité et la fragmentation.

Ce qui traverse tous les textes reçus, c'est bien la volonté d'agir et donc la générosité dans l'effort et parfois l'adversité (encore un trait commun aux cyrards) au service de nos concitoyens. C'est, de ce fait, un motif de fierté légitime pour toute notre communauté totalement insérée au cœur de la cité. Nous devons en être fiers mais aussi moins timorés dans le débat public, au regard notamment de nos camarades élus locaux et nationaux qui ont besoin de notre soutien.

Avec ce numéro 241, il m'appartient encore une fois de remercier mes prédécesseurs, Patrick du Réau et Marc Théry qui ont su faire progresser notre *Casoar*. J'y associe pleinement notre ancienne rédactrice en chef adjointe, Ségolène Martinez qui vient de quitter la barre du *Casoar* pour voguer vers de nouveaux horizons professionnels. Ségolène, au cours de ces années, a fait preuve d'un très grand professionnalisme, d'une disponibilité remarquable et d'une gentillesse à toute épreuve, lui permettant d'assurer avec une efficacité reconnue la réalisation quotidienne de notre trimestriel.

Encore une fois merci et bon vent. Et bienvenue à Olivia Dubois qui vient de reprendre le flambeau.

